



© SEAN HART / MAQUILLAGE : CATHERINE LAVAL - 2011

STER CITY

JEAN-PAUL DELORE

LZD
LÉZARD DRAMATIQUE



STER CITY



Conférence historique burlesque – tout public à partir de 10 ans

Mise en scène : **Jean Paul Delore**

Collaboration artistique et texte : **Isabelle Vellay**

Textes : **Jean Paul Delore / Lindiwe Matshikiza / Nick Welch**

Avec : **Lindiwe Matshikiza / Nick Welch / Dominique Lentin**

Musique : **Dominique Lentin** (percussions, objets, samplers)

Lumières, scénographie : **Patrick Puechavy**

Costumes, maquillage : **Catherine Laval**

Vidéo, photos, scénographie : **Sean Hart**

Conception projection, scénographie : **Guillaume Junot**

Régie générale : **Bastien Lagier**

Langues :

Nouchi – Bamanankan – Duala – Gikuyu – Luganda - Khomani- Xichangana – Lingala de Brazaville-
Tshiluba – Ju’Hoan- Ewondo – Isixhosa- English – Lingala de Kinshasa- Kikongo – Xegwi – Twikiswahili (Bora) – Français- Xam – Tshivenda - Gacamfranglais – Ixôô – Bamileke (Medumba) Gwiisizulu – Xitsonga – Kheoekhoegowab – Portuguais – Setswana – Fongbe –Afrikans – Hoanederlands – Sepedi – M alagasy – Soomaali – Lari – Kiluba KiaKatanga – Teke – Arabe de Djibouti – Arabe tunisien – Amharenya – Dioula – Munnukutuba – Camerounian pidgin – Njuuringas/iscamtho – Afar Af

CRÉATION AU STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY LE 16 DÉCEMBRE 2011

COPRODUCTIONS : LZD - LÉZARD DRAMATIQUE / TNP-VILLEURBANNE / THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES - CDN / STUDIO THÉÂTRE VITRY.

AVEC L'AIDE À LA PRODUCTION D'ARCADI.

AVEC LE SOUTIEN DE / SPEDIDAM / LE TARMAC – LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE / INSTITUT FRANÇAIS PARIS



**QUI DETIENT
LE POUVOIR
DE NOMMER
L'AUTRE ?**

WHO HOLDS THE POWER TO CALL WHOM WHAT, AND HOW WAS THAT POWER WON ?

JOHN MAXWELL COETZEE



AU COURS D'UNE CONFÉRENCE BURLESQUE, DEUX ACTEURS SUD AFRICAINS HORS NORMES SE PARTAGENT ÉVÉNEMENTS DE LEUR PROPRE HISTOIRE ET FRAGMENTS BRULANTS DE L'HISTOIRE SUD AFRICAINE, DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS. RÊVERIES AUSSI...

STER CITY, c'est un ancien cinéma abandonné, énorme, en plein centre de Johannesburg. Ce multiplex, luxueux dans les années 70 et 80, réservé aux blancs, est aujourd'hui fermé et dévasté mais, partout autour, la vie grouille de mouvements, d'échanges, de trafics... Des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants, venus de tout le continent africain ou des quartiers périphériques s'établissent ou transitent dans cette partie de la ville. Un port vivant, sans océan...

Depuis une dizaine d'années nous réalisons tous nos spectacles dans des grandes villes à travers le monde. Nous avons appelé ces résidences itinérantes les *CARNETS SUD/NORD*. Quand j'ai rencontré Nick Welsh puis Lindiwe Mitshikiza, les deux acteurs sud-africains du spectacle, j'ai senti que nous pouvions nous retrouver autour de quelques principes qui façonnent ces Carnets où circulent des artistes voyageurs probablement guidés par leur goût commun pour l'abstraction de certaines formes littéraires et musicales écrites, orales ou improvisées, par la mise en jeu de leur curiosité pour le traitement de l'image (photo, vidéo, web) ou encore par leurs relations quasi organiques avec les arts plastiques (corps humain / matière vivante). Il faut y ajouter également ces regards exigeants, désespérés et ironiques que les artistes des Carnets jettent sur leurs situations respectives d'étrangers, et leur désir partagé de s'adresser directement au spectateur, à l'initié comme à celui qu'il faut aller chercher là où parfois il ne s'y attend pas.

Depuis le début de l'aventure *CARNET SUD/NORD*, il y a la tentative de décrire l'individu enfant, femme ou homme comme un héros de la civilisation du désastre, jouisseur et victime du chaos. Avec *STER CITY*, l'ordonnancement des faits marquants de l'Histoire sud-africaine, de la préhistoire à nos jours, racontée à un public à partir de dix ans, constitue l'essentiel de la trame. Il faut ajouter que cette fausse conférence historique est jouée par deux acteurs improvisateurs, jeunes, brillants, hors normes ; ils se partagent des fragments brulants de l'Histoire sud africaine et de leur propre histoire ; ils ont le cou tendu vers l'avenir. Donc, emblématiques de la modernité sud africaine.





JOHANNESBURG, L'AFRIQUE DU SUD... DES QUESTIONS NÉES LÀ-BAS MAIS QUI RÉSONNENT ICI

Pourriez-vous nous raconter la naissance de ce spectacle ?

Jean-Paul DELORE : Je suis allé à plusieurs reprises ces dernières années à Johannesburg. J'y ai rencontré des individus, des artistes, des lieux... (...) J'ai appris peu à peu à aimer cette ville complexe. Curiosité, fascination, inquiétude, incompréhension, ce sont ces sensations qui m'ont donné envie d'imaginer ce spectacle.

Quelles impressions avez-vous gardées de Johannesburg ? De l'Afrique du Sud ?

J'aimerais pouvoir rendre compte de cette impression de « l'hyper présent », ce « very strong present » ressenti à Joburg. Car je ne sais pas raconter les souvenirs, les images de tous ces voyages et c'est sans doute cette carence qui me conduit à faire des spectacles.(...)

Le spectacle laisse entendre plusieurs langues (français, anglais, zoulou, afrikaans) pourquoi ce choix d'une multiplicité des langues ?

L'histoire de l'Afrique du Sud est faite de tant de mouvements de population, choisis et subis... Peut-être la diversité des langues nous aide-t-elle à évoquer non pas l'histoire des endroits mais plutôt le mouvement lui-même. Et plus simplement, (...) je suis intrigué par la matière d'une langue, avant même le sens : le grain, les sonorités, le rythme, les accents, tout ce qui fait la musique d'une langue. Mais aussi les mots intraduisibles, les faux amis d'une langue à l'autre, les mélanges de langue dans une conversation, dans une phrase, les efforts pour parler une langue qu'on ne connaît pas c'est-à-dire ce champ qui voit se combiner désir, frustration et énervement.

Pourquoi avoir choisi d'adresser plus particulièrement ce spectacle aux jeunes spectateurs ?

Héraclite dit «le temps est un enfant qui joue». A qui appartient la vérité de l'Histoire de n'importe quel pays qui avance par autant de renversements, de mélanges, d'aventures, d'échecs et d'espoirs ? On ne tranchera pas la question, évidemment. Par ailleurs, il n'est pas certain qu'un exposé de dates et de batailles soit très théâtral, alors nous avons choisi une restitution non chronologique de tout ces faits marquants, en essayant de privilégier une relation sensitive à l'Histoire, plus proche de l'association d'idées. Le scénario, les textes, les musiques et les images video ont été créés au cours des répétitions, au bord du plateau. Nous allons dire au jeune public de Ster City : il y a des questions et une sécheresse de réponse, sur ces événements qui se sont échappés, ces couleurs de peau et de paysages controversés, ces animaux « réservés » et sauvages, ces cartographies provisoires... Ce sont des questions nées là-bas mais qui raisonnent ici, et rendre compte de cette difficulté à répondre aujourd'hui, peut prendre une saveur particulière pour le public de tout âge au moment où l'Europe n'en finit pas de s'interroger sur sa propre identité... Je ne sais pas ce qu'un individu à partir de dix ans a la permission d'aimer. Mais nous voulons lui montrer que, nous, nous aimons les plis, les courbes, les tiroirs, les paysages et les phrases non finies, les enfants compliqués, les clichés d'organes vitaux et google earth, les bâtards, les peintures rupestres, les corps mélangés et fragmentés car peut être amoureux, morts ou seulement somnolents....



A BIEN DES ÉGARDS STER CITY EST UN DÉFI :

1.

Raconter, sous forme d'un spectacle tout public (à partir de dix ans) en forme de vraie fausse conférence aux accents burlesques, rien de moins que toute l'histoire de l'Afrique du Sud depuis l'apparition de l'Homo Sapiens à l'après-Mandela. Une histoire pour petits et grands pour dire la mémoire et l'ultra- contemporain de l'Afrique du Sud

2.

Ecrire cette création principalement pendant ses répétitions, en confrontant le travail préalable de recherche sur l'histoire littéraire et géopolitique de l'Afrique du Sud aux personnalités hors normes de deux artistes de Johannesburg, polyglottes (français / anglais / sotho / zulu) réunis en un duo qui se voudrait archétype du produit de nos sociétés modernes, sud-africaine et française, sinon réellement mélangées, au moins mélangeantes : Elle, Lindiwe Matshikiza, jeune actrice noire, figure montante du cinéma et du théâtre sud africain, née de parents exilés en Angleterre, artistes et journalistes, activistes de la lutte anti-apartheid, Lui, Nick Welch, jeune acteur blanc, rappeur en zulu issu d'une famille écossaise émigrée à Johannesburg il y a quatre siècles. Ce qu'il faut comprendre ici c'est comment l'histoire réelle de ces deux acteurs, leur généalogie romanesque chargée de drames et d'espairs, "habille" les nombreux personnages de fiction qu'ils incarnent dans le spectacle STER CITY (les femmes préhistoriques, les rugbymen, les girafes, les icônes politiques, les chercheurs d'or, les militaires, les filles de pionniers hollandais, les chefs coutumiers, les nouveaux riches, les anciens colons,...).

Lindiwe et Nick sont à leur manière des représentations légitimes de la nouvelle scène artistique sud africaine, underground et populaire. Leur version insolente, libre, et joyeuse de l'histoire sud africaine, ils nous la livrent sous l'influence ultra-contemporaine de ce pays qui aujourd'hui ne cesse de jouer avec les repères, avec les frontières floues entre tradition et modernité. La tâche principale de ce couple est donc bien de brouiller les pistes : frères/soeurs/amants/humains/animaux/aveux et contre vérités historiques/anecdotes/traité de guerre/de race/maître/esclave... Mais tout cela, seulement pour le plaisir...

3.

Revisiter l'esthétique du désordre, de l'espoir, de la catastrophe et de la récupération propre à certains spectacles de clowns, en y intégrant un recours ironique aux nouvelles technologies : vidéo-projecteurs portables, webcam en direct,» têtes chercheuses « de gros plans sur les acteurs et le public mixés avec des images d'archives internet, sons et musiques traités en direct, play-back décalé, sous-titrages manuels...





CARNETS SUD/NORD

PROJET INTERNATIONAL ÉVOLUTIF MENÉ PAR LA COMPAGNIE DEPUIS 2002

Dirigés par le metteur en scène Jean Paul Delore, les Carnets Sud/Nord sont un laboratoire itinérant de création théâtrale et musicale en Afrique Centrale, Australe, en Europe et en Amérique latine, qui réunit des artistes venus de ces différents points du monde.

Ces équipes pluridisciplinaires associent, au cours de résidences de plusieurs mois dans les grandes villes de ces continents, ateliers de formation et création ouverts aux amateurs, périodes de recherches entre artistes professionnels, performances multimédia, puis montage et diffusion de spectacles vivants.

Chacune de ces résidences de recherche et de création constitue une nouvelle page de ces Carnets où circulent des artistes voyageurs qui se cooptent en étant probablement guidés par leur goût commun pour l'abstraction de certaines formes littéraires et musicales écrites, orales ou improvisées, par la mise en jeu de leur curiosité pour le traitement de l'image (photo / vidéo / web) ou encore par leurs relations quasi organiques avec les arts plastiques (corps humain / matière vivante). Convergent également les regards exigeants, désespérés et ironiques qu'ils jettent sur leurs situations respectives d'étrangers, et leur désir partagé de s'adresser directement au spectateur, à l'initié comme à celui qu'il faut aller chercher là où parfois il ne s'y attend pas.

À leur manière, en organisant cette collection de formes vivantes d'un théâtre musical contemporain, ils font de ce programme, dans les différents lieux où les pages s'écrivent, un projet de coopération artistique et esthétique, revendiquant élégance, savoir faire, intuition et bricolage.

Ainsi, depuis 2002 ces Carnets Sud Nord se sont écrits au travers de plus de 500 représentations, concerts, installations, workshops et autres performances, au Congo, en République Démocratique Congolaise, au Mozambique, en Afrique du Sud, en Algérie, en Tunisie, en France à Madagascar et au Brésil.



BIOGRAPHIES

JEAN PAUL DELORE

Metteur en scène, auteur et comédien sous la direction de Bruno Boëglin, Yves Charreton, Jean Yves Picq, Robert Gironès, Marie Christine Soma et dans ses propres spectacles. Directeur artistique de la compagnie lyonnaise LZD Léopard Dramatique depuis 1999. Il écrit et crée : *Départ* (82) *Encore* (92) *Domages* (95) *Suite* (97) *Divagations régionales* (98) *Absences de problèmes* (00) et met aussi en scène des textes de E. Delore (*Départ*, *Artic Bay*, *A L'Ouest*), E. Joannes (*La forêt des Zuckers*) puis de M. Couto, M. Bey Durif, E. Durif, H. Michaux, Ph. Minyana, N. de Pontcharra, J. Y Picq, R. M Rilke, J. M Synge, S. L Tansi.

A la frontière des genres (son travail le poussant, un temps, à la rencontre et à la création avec des «groupes» inhabituels : sportifs, jeunes en difficultés et lycéens) sa démarche l'amène progressivement à travailler dans la proximité de musiciens et de compositeurs contemporains dessinant les contours d'un théâtre musical original (*Les Hommes* en 97 ; *Méodies 6* en 2001) initiant un compagnonnage entre LZD et le collectif ARFI (Lyon) encore d'actualité en 2016. En 1996 la compagnie LZD commence une résidence (jusqu'en 2002) à Vaulx En Velin (France69). L'année 1996 marque également le début d'une longue collaboration avec Dieudonné Niangouna interprète, à ce jour, dans 6 spectacles de la compagnie et de multiples performances et workshops.

En 2000 il devient artiste associé au TPV Théâtre Paris Villette Paris jusqu'à la fermeture de ce théâtre en 2013.

Depuis 2002 Jean Paul Delore dirige les *Carnets Sud/Nord*, laboratoire itinérant de créations théâtrales et musicales en Afrique Subsaharienne, Australe au Brésil et en France et réalise alors les spectacles : *Affaires Etrangères* , *Songi Songi* , *Kukuga Système Mélancolique*, *Un Grand Silence Prochain*, *Peut Etre* et *Carnet 17 (Le Récital)* ainsi que de très nombreuses performances dans les grandes villes de ces régions et pays.

Les carnets Sud/Nord réunissent alors un grand nombre d'artistes étrangers autour d'un collectif de plasticiens, vidéastes, éclairagistes, dramaturges : Catherine Laval, Sean Hart, Patrick Puechavy, Isabelle Vellay.

En 2009 il crée *Kukuga système mélancolique 10* à Johannesburg / Maputo / Paris / Saint-Etienne, puis *Parhasards.fr - Paris*, une première expérience de théâtre on line.

En 2012 au TNP Villeurbanne (France69), sous le titre « Dernières nouvelles de l'en delà » il rassemble 4 de ses derniers spectacles : *Langues et Lueurs* (création A Vaulx Jazz 2011 Jazz Villette festival-Banlieues Bleues), *Ilda et Nicole* (création Rio De Janeiro 2011 Paris) *Ster City* (création Studio Théâtre de Vitry 2011), *Sans Doute* (céation Vennissieux Paris). Ces spectacles sont ensuite diffusés au niveau national et international renforçant ses liens avec de nombreux musiciens improvisateurs parmi lesquels Bebson de la Rue, Dominique Lentin, Alexandre Meyer, Yoko Higashi, Xavier Garcia, Guy Villerd, Frédéric Minière, Louis Sclavis, Lokua Kanza, Sébastien Boisseau, Chico Antonio, Joel Rabesolo et affichant son intérêt pour les écritures contemporaines d'auteurs africains francophones, lusophones et anglophones (S.L.Tansi, Mia Couto, D.Marechera).

En 2013 *Sans Doute* « oratorio hard baroque », est présenté dans la programmation in du 67 ème festival d'Avignon. Le spectacle *Ster city* effectue une tournée dans 15 pays d'Afrique en 2014. Durant cette période il poursuit ses activités pédagogiques tant en France qu'à l'étranger (Alger/Tananarive/Johannesburg/Brazzaville). Jean Paul Delore est invité en Novembre 2015 au festival Dream City de Tunis et crée avec Souad Ben Slimane *Les Hommes de Sabra*. Cette même année il met à nouveau en scène les musiciens du collectif musical ARFI dans *Les Hommes Maintenant*. En Avril 2016 il adapte et met en scène le romam *Machin la Hernie* de S.L.Tansi interprété par Dieudonné Niangouna et Alexandre Meyer au Tarmac (Paris).

A l'automne 2016 il crée *Macbeth quand même*, pièce pour 4 acteurs de Johannesburg, au château rouge d'Annemasse, à la Comédie de Saint-Etienne, au Festival Théâtral du Val d'Oise, au festival Les rencontres à l'échelle de Marseille...

LINDIWE MATSHIKIZA est comédienne, auteur, metteur en scène, réalisatrice. Lindiwe a débuté sa carrière en 2005, après avoir été diplômée avec les honneurs du département de théâtre de Rhodes University.

Depuis ses débuts, Lindiwe n'a cessé de jouer à travers l'Afrique du Sud dans des spectacles tels que *The Famished Road*, *The Jungle Book*, *Closer* et *Bafana Republic*, une satire sur l'Afrique du Sud dans lequel elle interpréta dix personnages différents, et qui fut fortement plébiscité par la critique. En tant que metteur en scène, elle a notamment réalisé *Recess*, qui fut créé au National Arts Festival de Grahamstown, Afrique du Sud (2007) et qui continue à être diffusé aujourd'hui à New York.

Durant ces dernières années, Lindiwe a également travaillé intensivement dans l'industrie du film en tant qu'actrice pour des productions nationales et internationales : *Mandela - Long Walk to Freedom*, *Four Corners*, mais également en tant que réalisatrice pour la série télévisée *Zone 14*, primée aux SAFTA.

Sous la direction de Jean-Paul Delore, elle joue dans deux créations : *Ster City* et *Sans Doute* en France et dans quinze pays d'Afrique.

Elle développe actuellement un projet, *The Donkey child* en collaboration avec le Hillbrow Théâtre.

LIENS:

> www.donkeychildprojects.org

> www.ccjoburgglasgowlove.tumblr.com

NICK WELCH est acteur, clown, linguiste, rappeur... Il a joué dans les spectacles *Ster City* et *Sans Doute* mis en scène par Jean-Paul Delore .

Diplômé en Arts Dramatiques à l'université de Witwatersrand, Johannesburg, Nick ne cesse depuis le début de sa carrière de varier les genres.

Parlant couramment de nombreuses langues. Il s'est spécialisé dans l'étude du Zulu, étudiant son argot et ses composantes modernes : primé « Jeune Linguiste de l'année » en 2011, il est actuellement chercheur en éducation multilingue à l'université de Johannesburg. En tant que « Pule », il se produit depuis de nombreuses années à travers le pays.

DOMINIQUE LENTIN C'est avec le groupe expérimental *DAGON* qu'il commence sa carrière en 1970, puis dans l'underground des années 80 participe à l'exposition d'Andy Warhol au Musée d'Art Moderne. À partir de 1980, il intègre le groupe "les L" à Saint-Etienne, travaille à la Maison de la Culture de Firminy et commence à composer pour le théâtre.

Parallèlement, il enseigne la batterie dans les écoles de musique. De 1990 à 1995, il fait de nombreux concerts en Europe et aux Etats Unis avec le groupe "*Ferdinand et les Philosophes*". Il joue dans différentes formations de musiques innovatrices, rock tordu, musiques improvisées . Il forme également un duo avec Takumi Fukushima, violoniste.

Au théâtre, il collabore avec Laurent Fréchuret sur plusieurs de ses créations et en tant que musicien au Théâtre de Sartrouville , avec Jean-Paul Delore, sur plusieurs projets des *Carnets Sud/Nord*, avec Philippe Vincent pour la compagnie Scènes.

Création d'un duo / Ali Boulo Santo (Kora et chants) et Dominique Lentin (Batteries et samplers). Tournée actuellement en France et au Sénégal.

SEAN HART

Artiste pluridisciplinaire, dont la démarche artistique s'apparente à l'art conceptuel, Sean Hart est un jeune électron libre dans l'univers de l'art contemporain. Lui qui se définit par la formule : « vit et travaille in situ », pratique avec énergie dans un esprit inventif de non-résignation, un *Art de la conquête territoriale*.

Opérant « in situ », là où le risque est le plus fort, Sean Hart adapte soigneusement son geste à des contextes prédéfinis et normés. Sa trace est alors un agent d'insémination productif et non décoratif qui modifie le contexte initial de par son contenu et son insertion inattendus. Elle permet la création d'ambiances inédites, la construction de situations, c'est-à-dire de moments de vie à la fois singuliers et éphémères.

Ici le but est clair : subvertir, parasiter le code établi, en nous invitant par surprise à déplacer notre regard, nos certitudes et nos désirs. La notion de *Déplacement* est fondamentale dans son travail. Il semble qu'au cœur de son oeuvre s'exerce une sorte de pression centrifuge nous proposant de nous déplacer mentalement mais aussi physiquement ; un sentiment éprouvé par le caractère éphémère des traces laissées. Tout semble alors fondé sur la mobilité, comme si son travail se pensait comme il se construit : «En mouvement».

Sean Hart est aujourd'hui un artiste en pleine ascension, exposant son travail dans le monde institutionnel de l'art contemporain - à *Art Basel Miami* en décembre 2015, au *Spring/Break Art Show* de New-York en mars 2016 ou encore dans une exposition collective au *Centre Pompidou* à Paris en juin.

Pour le théâtre, Sean Hart participe régulièrement aux créations de Jean Paul Delore depuis 2009.

Site Internet > www.seanhart.org

ISABELLE VELLAY - COLLABORATION ARTISTIQUE ET TEXTE

Isabelle Vellay a suivi l'enseignement de Jacques Lecoq et possède une maîtrise d'anglais. Elle a participé à de nombreuses créations de Jean-Paul Delore depuis 1982 en tant que collaboratrice artistique (*Départ, Les Hommes, Affaires Etrangères, Peut-être, Un grand silence prochain, Kukuga système mélancolique dix, Ster City*) ou comme comédienne (*Sans Doute, Encore, Divagations régionales, Dommages, Mélodie 6, Absence de problèmes*), et avec Mariapia Bracchi (*Chronique des jours de pluie*). Elle a animé des ateliers de théâtre en lycée et au théâtre Paris-Villette, et mis en scène un spectacle pour enfants (*Papillages*) sur un projet de Michala Marcus et récemment *La Poème*, solo conçu par Jeanne Mordoj.

CATHERINE LAVAL - COSTUMES, MAQUILLAGE

Catherine Laval a une formation de costumière en théâtre et cinéma et c'est à partir de ses expériences que peu à peu elle s'est intéressée aux matériaux de récupération, du plastique, du métal, du bois, du carton, des végétaux pour la conception de ces costumes.

C'est une plasticienne reliée au plateau et qui travaille au service de la fiction. Elle a travaillé notamment avec Bruno Böeglin, Laurent Fréchuret, Chantal Morel, Yves Charreton pour le théâtre, Jérôme Diamant-Berger et Emmanuel Parraud au cinéma, le collectif de l'ARFI, les Bampots pour la musique. Elle rencontre le collectif du Lézard dramatique en 1991 et travaillera plus spécifiquement avec le metteur en scène Jean-Paul Delore sur la plupart de ses spectacles : *Les Hommes, Affaires étrangères, Un grand Silence prochain, Peut-être, Parenthèse de sang, Kukuga système mélancolique dix, Ilda et Nicole, Ster City, Sans Doute* et dernièrement *Machin la Hernie*.

Elle participe également depuis 2002 au laboratoire de création *Carnets Sud/Nord* avec la série de résidences/performances/ateliers *Rien Avoir Avec* au Mozambique, au Brésil, en France, en Afrique du Sud et au Congo.

LIENS

MILLE FEUILLE > <https://www.youtube.com/watch?v=wIWBBvdypj8>

WATER SPIDER > <https://www.youtube.com/watch?v=Vo4-gcqL59M>

WATER SPIDER chez MEGASTORE > <https://www.youtube.com/watch?v=IR3tbrXRirM>

EAST SIDE SCORIES > <https://www.youtube.com/watch?v=-R58hONe4P0>

**2011**

17/12/2011 > 18 /12/2011 Studio théâtre de Vitry / France
Residence of creation & representations

2012

28 /02/2012 > 01/03/2012 TNP de Villeurbanne / France
02/03/2012 Théâtre de Vénissieux / France
06/03/2012 > 17/03/2012 Le Tarmac , Paris / France
26/03/2012 > 30/03/2012 CDN Théâtre de Sartrouville/ France10/
03/04/2012 > 04/03/2012 SN Théâtre de Vandoeuvre- Lès Nancy / France
19/07/2012 National Art Festival Grahamstown / Afrique du Sud

2013

19/09/2013 > 22 /09/2103 Market-Theatre / Johannesburg / Afrique du Sud
24/09/2016 Institut Français Maseru / Lesotho
27/11/2013 > 08/12/2013 La Maison des métallos, Paris/ France

2014

03/04/2014 > 04/04/2014 Théâtre de Saint Quentin en Yvelines / France

10/10/2014 > 07/12/2014

TOURNÉE PAN AFRICAINE / INSTITUTS FRANÇAIS DE : Maputo / Mozambique – Luanda / Angola – Nairobi /Kenya – Douala, Yaoundé / Cameroun - Accra / Ghana – Abidjan / Côte d'Ivoire – Cotonou / Bénin – Addis-Abeba / Ethiopie – Brazzaville, Pointe Noire / République du Congo – Bamako / Mali – Djibouti / République de Djibouti – Kampala / Ouganda – Antanarivo/ Madagascar – Kinshasa, Lubumbashi / République Démocratique du Congo.

Langues :

Nouchi – Bamanankan –Duala – Gikuyu – Luganda - Khomani- Xichangana – Lingala de Brazaville- Tshiluba – Ju'Hoan- Ewondo – Isixhosa- English – Lingala de Kinshasa- Kikongo – Xegwi – Twikiswahili (Bora) – Français- Xam – Tshivenda - Gacamfranglais – Ixôô – Bamileke (Medumba) Gwiisizulu – Xitsonga – Kheoekhoegowab – Portuguais – Setswana – Fongbe –Afrikans – Hoanederlands – Sepedi – M alagasy – Soomaali – Lari – Kiluba KiaKatanga – Teke – Arabe de Djibouti – Arabe tunisien – Amharenya – Dioula – Munnukutuba – Camerounian pidgin – Njuuringas/iscamtho – Afar Af



Accompagnement administration et production :

LES BANCS PUBLICS

Contacts :

Bancs Publics / Structure résidente de la Friche La Belle de Mai

contact@lesbancspublics.com

+33(0)4 91 64 60 00

Site Internet > www.lesbancspublics.com



Jean-Paul Delore : jpdelore@yahoo.fr

LZD - Lézard dramatique est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

La compagnie est soutenue par l'Institut Français-Paris , le FIACRE Auvergne-Rhône-Alpes, Institut Français+Ville de Lyon, IFAS Johannesburg pour ses projets à l'international.

JEAN-PAUL DELORE



LÉZARD DRAMATIQUE

WWW.LZD.FR